

# **Ballades en jargon**

François Villon

# Table of Contents

<b><u>Ballades en jargon</u></b> .....	<b>1</b>
<u>François Villon</u> .....	1
<u>I</u> .....	1
<u>II</u> .....	2
<u>III</u> .....	3
<u>IV</u> .....	4
<u>V</u> .....	4
<u>VI</u> .....	5
<u>VII</u> .....	6
<u>VIII</u> .....	7
<u>IX</u> .....	8
<u>X</u> .....	9
<u>XI</u> .....	9

# Ballades en jargon

François Villon

This page copyright © 2001 Blackmask Online.

<http://www.blackmask.com>

- [I](#)
  - [II](#)
  - [III](#)
  - [IV](#)
  - [V](#)
  - [VI](#)
  - [VII](#)
  - [VIII](#)
  - [IX](#)
  - [X](#)
  - [XI](#)
- 

I

A Parouart le grant mathegaudie  
Ou accolez sont duppez et noirciz  
Et par les anges suivans la paillardie  
Sont greffiz et prins cinq ou six  
La sont bleffleurs au plus hault bout assis  
Pour le eviage et bien hault mis au vent  
Escheques moy tost ces coffres massis  
Car vendengeurs des ances circoncis  
S'en brouent du tout a neant  
Eschec eschec pour le fardis.

Broues moy sur ces gours passans  
Advisez moy bien tost le blanc  
Et pictonnes au large sus les champs  
Qu'au mariage ne soiez sur le banc  
Plus qu'un sac n'est de plastre blanc  
Si gruppes estes des carieux  
Rebignes moy tost ces enterveux  
Et leur monstres destroys le bris  
Qu'enclaves ne soies deux et deux  
Eschec eschec pour le fardis.

Plantes aux hurmes vos picons  
De paour des bisans si tres durs  
Et aussi d'estre sur les joncs  
Enmahes en coffres en gros murs  
Escharices ne soies point durs  
Que le grand Can ne vous face essorez  
Songears ne soies pour dorez  
Et babignes tousjours aux ys  
Des sires pour les desbouses  
Eschec, eschec pour le fardis.

Prince froart des arquez petis  
L'un des sires si ne soit endormis  
Luez au bec que ne soies greffiz  
Et que vos emps n'en aient du pis  
Eschec, eschec pour le fardis.

II

Coquillars en aruans a ruel  
Men ys vous chante que gardes  
Que n'y laissez et corps et pel  
Qu'on fist de Collin l'escailler  
Devant la roe babiller  
Il babigna pour son salut  
Pas ne scavoit oingnons peller  
Dont l'amboureux luy rompt le suc.

Changes voz andosses souvent  
Et tires tout droit au temple  
Et eschiques tost en brouant  
Qu'en la jarte ne soiez emple  
Montigny y fut par exemple  
Bien ataches au halle grup  
Et y jargonast il le tremple  
Dont l'amboureux luy rompt le suc.

Gailleurs bien faitz en piperie  
Pour ruer les ninars au loing  
A l'asault tost sans suerie  
Que les mignons ne soient au gaing  
Farciz d'un plumbis a coing  
Qui griffe au gard le duc  
Et de la dure si tres loing  
Dont l'amboureux luy rompt le suc.

Prince, arriere du ruel  
Et n'eussies vous denier ne pluc  
Qu'au giffle ne laissez l'appel  
Pour l'ambourex qui rompt le suc.



Spelicans  
Qui en tous temps  
Avances dedans le pogoiz  
Gourde piarde  
Et sur la tarde  
Desbousez les pouvres nyais  
Et pour soustenir voz pois  
Les duppes sont prives de caire  
Sans faire haire  
Ne hault braire  
Metz plantez ilz sont comme joncz  
Par les sires qui sont si longs.

Souvent aux arquez  
A leur marques  
Se laissent tous desbouses  
Pour ruer  
Et enterver  
Pour leur contre que lors faisons  
La fee les arquez vous respons  
Et rue deux coups ou trois  
Aux gallois  
Deux ou trois  
Nineront trestout au frontz  
Pour les sires qui sont si longs.

Et pour ce bevardz  
Coquillars  
Rebecquez vous de la montjoye  
Qui desvoye  
Vostre proye  
Et vous fera du tout brouer  
Par joncher  
Et enterver  
Qui est aux pigons bien chair  
Pour rifler  
Et placquer  
Les angelz de mal tous rons  
Pour les sires qui sont si longs.

De paour des hurmes  
Et des grumes  
Rasurez voz en droguerie  
Et faierie  
Et ne soiez plus sur les joncs  
Pour les sires qui sont si longs.

#### IV

Saupicquez frouans des gours arquez  
Pour desbouses beaux sires Dieux  
Alles ailleurs planter voz marques  
Bevards vous estes rouges gueux  
Berart s'en va chez les joncheurs  
Et babigne qu'il a plongis  
Mes freres ne soiez embraieux  
Et gardez les coffres massis.

Si gruppes estes des grappez  
De ces angelz si graveliffes  
Incontinent mantheaulx et chappes  
Pour l'emboue ferez eclipses  
De vos farges feres besifles  
Tout debout nompas assis  
Pour ce gardes d'estre griffez  
En ces gros coffres massis.

Niaiz qui seront attrapez  
Bien tost s'en brouent au halle  
Plus n'y vault que tost ne happes  
La baudrouse de quatre talle  
Destires fait la hirenalle  
Quant le gosier est assegis  
Et si hurcque la pirenalle  
Au saillir des coffres massis.

Prince des gayeuls les sarpes  
Que vos contres ne soient greffiz  
Pour doubte de frouer aux arques  
Gardes vous des coffres massis.

#### V

Joncheurs jonchans en joncherie

Rebignez bien ou joncherez  
Qu'Ostac n'embroue vostre arerie  
Ou accolés sont voz ainsnez  
Poussez de la quille et brouez  
Car tost seriez rouppieux  
Eschec qu'accolés ne soies  
Par la poe du marieux.

Bendez vous contre la faerie  
Quant vous auront desbouses  
N'estant a juc la rifflerie  
Des angelz et leurs assoses  
Berard si vous puist renversez  
Si greffir laissez vos carrioux  
La dure bien tost ne verres  
Par la poe du marieux.

Entervez a la floterie  
Chanter leur trois sans point songer  
Qu'en astes ne soies en surie  
Blanchir vos cuirs et essurgez  
Bignes la mathe sans targer  
Que voz ans n'en soient ruppieux  
Plantes ailleurs contre assegier  
Par la poe du marieux.

Prince bevardz en esterie  
Querez couplaus pour ramboureux  
Et autour de vos ys luezie  
Par la poe du marieux.

## VI

Contres de la gaudisserie  
Entervez tousjours blanc pour bis  
Et frapes en la hurterie  
Sur les beaulx sires bas assis  
Ruez des fueilles cinq ou six  
Et vous gardes bien de la roe  
Qui aux sires plante du gris  
Et leur faisant faire la moe.

La giffle gardes de rurie  
Que voz corps n'en aient du pis  
Et que point a la turterie  
En la hurme ne soies assis  
Prends du blanc laissez du bis

Ruez par les fondes la poe  
Car le bizac avoir advis  
Fait aux beroars faire la moe.

Plantez de la movargie  
Puis ca puis la pour l'urtis  
Et n'espargne point la flogie  
Des doulx dieux sue les patis  
Voz ens soient assez hardis  
Pour leur avancer la droe  
Mais soient memoradis  
Qu'on ne vous face faire la moe.

Prince qui n'a bauderie  
Pour eschever de la soe  
Danger de grup en arderie  
Fait aux sires faire la moe.

## VII

En Parouart, la grant matte gaudye  
Ou accolez sont caulx et agarciz  
Nopce ce sont, c'est belle melodie:  
La sont beffleurs au plus hault bout assis,  
Et vendeurs, des ances circoncis  
Comme servis, sur ce jonc gracieux,  
D'ance plaisant et mes delicieux.  
Car Coquillart n'y remaint grant espace  
Que, vueille ou non, ne soit fait des sieurs;  
Mais le pis est mariage – M'en passe !

Reboursez tous, quoy que l'en vous en dye,  
Car on aura beaucoup de vous mercys.  
Ronde n'y vault ne plus qu'en Lombardie.  
Eschec, eschec pour ces coffres massis !  
De gros barreaux de fer sont les chassis.  
Poste a Gautier e serez un peu mieulx.  
Plantez picons sur ces beaulx sires dieulx;  
Luez au bec que roastre ne passe,  
Et m'abatez de ces grains neufz et vieulx.  
Mais le pis est mariage – M'en passe !

Que faites-vous ? Toute menestrandie  
Antonnez poiz et marques six a six  
Et les plantez au bien en paillardie:  
Sur la sorne que sires rassis,  
Sornilles moy ces georgetz si farciz,

Puis eschequez sur gours passants tous neufz.  
De seyme oyez, soiez beaucoup breneulx.  
Plantez vos hiscz jusques elle reppasse,  
Car qui est grup il est tout roupieulx,  
Mais le pis est mariage – M'en passe !

Prince planteur, dire verte vous veult:  
Mais Coquillart, pour les dessuditz veult  
Avant ses jours piteusement trespasse,  
Et a la fin en tire ses cheveulx.  
Mais le pis est mariage – M'en passe !

## VIII

Vous qui tenez vos terres et vos fiefz  
Du gentil roy, Davyot appele,  
Brouez au large et vous esquarrissez  
Et gourdemment aiguisez le pelle  
[Loing de la roue ou Bernard est alle]  
pour les esclos qui en peuvent issir,  
Voyez ce jonc ou l'en fait maint souppir:  
Mines taillez et chaussez vos besicles,  
Car en aguet sont, pour vous engloutir,  
Anges bossus, rouastres et scaricles.

Coqueurs de pain et pommeurs affectez,  
Gaigneurs aussi, vendeurs de coste,  
Belistriens perpetuels des piez.  
Qui sur la voue avez lardons clamez  
En jobelin ou vous avez este  
Par le terrant pour le franc ront querir  
Et [qui] aussi pour la marque fournir  
Avez tendu au pain et aux menicles,  
Pour tant se font adoubter et cremir  
Anges bossus, rouastres et scaricles.

Rouges goujons, fargets embabillez,  
Gueux gourgourans par qui gueux sont gourez,  
Quant a brouart sur la sorne abrouez,  
Levez les sons et si tastez lesquelz,  
Qu'il n'y ait anges desclaus empavez  
En la vergne ou vostre han veut loirrir,  
Car des sieurs pourriez bien devenir  
Se vous estiez happez en telz bouticles:  
Pour tant se font ataster et cremir  
Anges bossus, rouastres et scaricles.

Prince, planteurs et bailleurs de saffirs  
Qui sur les dois font la perle blandir,  
Belistriens, porteurs de vironicles,  
Sur toutes riens doivent tel gens cremir  
Anges bossus, rouastres et scaricles.

## IX

Un gier coys de la vergne Cygault,  
Lue l'autryer en brouant a la Loirre,  
Ou gierement on macquilloit riffault;  
Et tot a cop veis jouer de l'escoirre  
Ung maquonceau a tout deux gruppelins,  
Brouant au bay, a tout deux walequins,  
Pour avancer au solliceur de pye.  
Gaultier lua la gauldrouse gaudye,  
Et le marquin, qui se polye ey coinsse,  
Babille en gier en pyant a la sye,  
Pour les duppes faire brouer au mynsse.

Après moller lue ungueux qui vout  
Pour mieux hyer desriver la touloire,  
C'est pour livrer aux arque ungueux  
De missemont maquilles a l'esquerre.  
Puis dist ungueux : «J'ai paulme deux florins. »  
L'autre pollist marquins et dollequins  
Et la marque souvent le gain choisit.  
Adraguancier puis dist, le mieulx fourny,  
«Picquons au veau, saint Jacques, je m'espince.  
Eschequer fault quant la pye est juchie  
Pour les duppes faire brouer au mynsse. »

Puis dist ungueux qui pourluoit en hault:  
«J'ai paulme tout le gain de ma choirre,  
Et m'a joue la marque du giffault  
J'en suis mieult prins que vollant a la foire  
Elle est brouee envers ses arlouys;  
C'est tout son fait que d'engandrer les gains  
A hornancier, ains qu'elle soit lubie.  
De la hanter ma fueille est desgaudie;  
Quant de gain n'ay plus vaillant une saince  
Mais tous jours est gourdemment entrongnie  
Pour les duppes faire brouer au mynsse. »

Prince gallant, quant vous sauldrez la hye,  
Luez la grime s'elle est desmaquillie  
Et retrallez se le bizouart saince

Qu'elle ne soit de l'assault de turquie,  
Pour les duppes faire brouer au mynsse.

## X

Brouez, benards, eschequez a la saulve,  
Car escornez vous estez a la roue.  
Fourbe, joncheur, chacun de vous se saulve,  
Eschec, eschec, coquille si s'embroue !  
Cornette court, nul planteur ne s'il joue !  
Qui est en plant, en ce coffre joyeux,  
Pour ces raisons il a, ains qu'il s'escroue,  
Jonc verdoiant, haure du marieux.

Maint coquillart, escorne de sa sauve  
Et desbouse de son ence ou poue,  
Beau de bourdes, de blandy de langue fauve,  
Quide au rond faire aux grimes la moue,  
Pourquarre bien affin qu'on ne le noe.  
Couplez vous trois a ces beaulx sires dieux,  
Ou vous aurez le ruffle en la joue  
Jonc verdoiant, haure du marieux.

Qui stat plain en gaudie ne se mauve.  
Luez au bec que l'en ne vous enclous !  
C'est mon advis tout conseil sauve  
car quoy aucun de l'assault ne se loue:  
La fin est telle que de l'oue,  
Car qui est au grup il a mais c'est au mieulx  
par la vergne tout au long de la voue  
Jonc verdoiant, haure du marieux.

Vive David ! saint archquin la baboue !  
Jehan mon amy, qui les feuilles desnoue !  
Le vendangeur, beffeur comme une choue,  
Loing de son plain, de ses flos curieux.  
Noe beaucoup, dont il recoit fressoue,  
Jonc verdoiant, haure du marieux.

## XI

De devers quay par un temps d'ivernois  
Veiz abrouer a la vergne cygault  
Marquez de plant, dames et andinas

Et puis merchants, tous telz qu'au mestier fault

.....  
Gueulx affinez, allegrins et floars,  
Mareus, arves, pimpres, dorelotz et fars,  
Qui par usaige a la vergne jolye  
Abrouerent au flot de toutes pars  
Pour maintenir la joyeuse folye.

Pour mieux abbatre et oster le broullart  
Adraguerent de Grenoble maint crupault  
De rumatin et puis molt sives gras;  
Crouge marir sans avancer ravault,

.....  
Babillangier sur tous fais et sur ars  
Tant qu'il n'y eust de l'arton sur les cas,  
Brocquans, dorelots, grain, guain, aubeflorye,  
Que tout ne fust desploye [et] en pars,  
Pour maintenir la joyeuse folye.

Pour mieulx polir et desbouser  
On polua des luans bas et hault  
Tant qu'il n'y eust de vivres en caras;  
Puis feist on faire a saint arquin un saut.  
Après, doubtant de anges l'assault,  
On verroulla et serra les busars  
Pour mieux blanchir et desbouser coquars.  
La ot un gueulx son endosse polye,  
Qui puis alla emprunter aux lombars  
Pour maintenir la joyeuse folye.